

DVC 3376A (M1130). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Athènes-Paris le 17/5/2020.

Datation : ca 425-400, voir commentaire.

[- - -] τὰ Λέννα[ια - - -]
[- - -] ἔ τὸ μετ]όπῳρον [- - -]

Interprétation Carbon : ΤΑΛΕΝΑ[- - -] ὀπῳρῳν [- - -] DVC

(. . .) *durant les Lénéennes* (. . . ou bien) *durant la fin de l'automne* (. . .)
C'est-à-dire « en janvier/février ou bien en novembre »

DVC indiquent une lacune à droite, mais le texte est aussi, probablement, lacunaire à gauche. Il semble judicieux de restituer τὰ Λέννα[ια], et de citer une scholie d'Aristophane, *Acharniens* 378 : τὰ δὲ Λήναια ἐν τῷ μετοπῳρῳ ἤγετο « les Lénéennes étaient célébrées à la fin de l'automne ». Cette *junctura* nous incite donc à voir dans τὰ Λέννα[ια] et dans [τὸ μετ]όπῳρον des compléments de temps concernant une question sur quelque chose qui s'est fait ou qui doit se faire. Cependant, la scholie est embarrassante, car on sait que les Lénéennes se célébraient en plein hiver, au mois Gaméliion à Athènes, et non à la fin de l'automne. L'explication de ce paradoxe doit probablement être recherchée dans l'ignorance du scholiaste, qui semble se fonder sur une fausse étymologie, du reste répandue, qui fait de τὰ Λήναια la « fête des pressoirs ». Or ἡ ληνός « le pressoir » correspond à λῶνός en dorien, sans étymologie, et Λῆναι « les Bacchantes », sans étymologie non plus, présente un e long ancien attesté en arcadien et chez Théocrite. Le rapprochement entre Λήναια « les Lénéennes » et ληνός/λῶνός « pressoir » ne serait donc qu'une étymologie populaire, cf. *DELG s. vv.* ληνός et Λῆναι. En réalité, le raisin est pressé ἐν ὀπ-ῳραι, c'est-à-dire en septembre, quand il est bien mûr, et on peut boire le vin nouveau ἐν τῷ μετοπῳρῳι, c'est-à-dire en novembre, date à laquelle la vinification prend fin : cette date est souvent l'occasion d'une fête, par exemple celle du beaujolais nouveau à Paris, le troisième jeudi de novembre.

Le *rho* de forme R exclut normalement une origine attique du consultant, même si les Lénéennes les plus connues sont celles d'Athènes. Le dialecte doit donc être dorien, avec un e long ancien dans Λήναια. Le style *stoichèdon* de la gravure nous indique le Ve siècle tardif, car il ne présente, en dehors du R, aucune signe d'archaïsme : on proposera une datation ca 425-400.